

Créée il y a plus d'un demi-siècle pour transmettre la Parole, la méthode Jousse d'apprentissage de l'Evangile nourrit des chrétiens de plus en plus nombreux. Voyage chez les adeptes de la prière gestuée.

La Parole au cœur du corps



DANS LA SALLE DU COUVENT, une quinzaine d'hommes et de femmes, venus des quatre coins de France, se balancent sur leurs talons d'avant en arrière. Sur ce rythme de base, le président de l'assemblée se met à chanter, suivant une mélodie très simple qui semble sortie du fond des âges. Tous reprennent et illustrent son récit par d'amples gestes, entraînant leur corps de droite à gauche, de haut en bas. Périodiquement, ils s'interrompent, procèdent à quelques réglages, puis "rejouent" la même séquence... jusqu'à ce que tous l'aient parfaitement intégrée. Leçon de danse, atelier de contes folkloriques, stage d'expression corporelle ? Non, groupe chrétien de prière gestuée. En effet, le récit chanté n'est autre que l'Evangile, les participants ne visant ici pas tant à l'exprimer qu'à l'imprimer dans leur cœur...

"La manière dont nous transmettons les textes bibliques, explique Yves Beaupérin, l'animateur de ce groupe parisien, a été mise au point par le jésuite Marcel Jousse (1886-1961), un des grands anthropologues du siècle dernier." Cet éminent professeur de la Sorbonne tint l'intuition de ses décou-

Apprendre par cœur, apprendre par le cœur...

vertes d'une paysanne illettrée : sa mère, qui lui avait appris les évangiles des dimanches reçus de sa propre mère. Yves poursuit : "Cette expérience fondatrice conduisit le père Jousse à s'intéresser à la forme orale que prit pendant des millénaires la transmission de la culture et de la foi ; oralité qui prévalait encore, selon lui, au temps du Christ. Après avoir creusé au long cours cette intuition, enrichie par la psychologie infantile, le savant a peu à peu dégagé les

lois fondamentales de cette transmission orale (cf. encadré). Les catholiques de son temps étant capables de réciter une tragédie classique mais pas une parabole évangélique, Jousse résolut alors de fonder sur ces constantes anthropologiques une façon de transmettre aujourd'hui, de manière vivante et globale, la bonne nouvelle de Jésus-Christ." "Le texte biblique lui-même ne cesse-t-il pas de rappeler la nécessité de cet apprentissage ?", rebondit un des participants, à l'écoute de ce récit des origines. "Mon fils, garde mes paroles, conserve chez toi mes préceptes... inscris-les sur la tablette de ton cœur", lit-on en effet dans les Proverbes (7,1-3) ; "Tu les répéteras à tes fils, tu leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout" enseigne le Deutéronome (Dt 6,7). Et c'est dans cet esprit que les

catéchumènes de la primitive Eglise apprenaient par cœur le second évangile. C'est en tout cas l'avis de Bernard Frinking, fondateur de la Fraternité Saint-Marc qui regroupe des chrétiens de différentes confessions pour mémoriser l'Ecriture. Orthodoxe, l'homme est convaincu que la Méthode Jousse retrouve la tradition de l'Eglise. "Une telle mémorisation est habituelle chez les moines, confirme le frère André-Junien, qui anime un groupe jousien pour les laïcs à l'abbaye de Ligugé. Elle est en effet le nécessaire préalable à la rumination de l'Ecriture tout au long de la journée."

Tous les "jousiens" insistent, cet "art de la mémoire" n'est pas un formatage aboutissant à la récitation automatique... celle du perroquet. Raison pour laquelle le Frère André-Junien préfère parler à son propos de "cordialisation", d'implication du cœur pourrait-on dire. "J'étais venue pour apprendre le texte saint, témoigne Armelle, responsable d'une communauté de laïcs et membre du groupe d'Yves Beaupérin. Et puis j'ai eu la surprise de le voir vivre sa propre vie en moi, conformément à ce que dit saint Paul (He 4,12). Moyen très simple pour être habitée par la Parole, ce travail de mémorisation est ainsi devenu vital pour moi, de même

que la prière. Désormais, je n'approche plus un passage appris de façon extérieure ou cérébrale, conclut-elle: il semble jailli de mes tréfonds." Oui, à en croire les pratiquants, les écrits sacrés appris par cœur ressurgissent dans leur quotidien à temps et à contretemps. "Dans les moments d'inquiétude, confie Yves, la phrase sur le lys des champs (Mt 6,25-34) me revient et m'aide à por-

**Retrouver
les racines
orales
de l'Evangile**

ter un regard de foi sur l'existence." Et c'est probablement un des points forts de cette expérience que de souligner combien la tradition n'est pas trans-

mission d'un simple savoir, mais d'une vibration de vie. De ce feu que le Christ est venu porter sur la Terre et qui, une fois intériorisé, travaille notre être en profondeur.

Un feu destiné à se répandre par sa chaleur, son éclat même. "Quand on se sent habité par la Parole, on a envie de la donner: d'entrer dans une espèce de chaîne qui nous dépasse et continue après nous", résume Cécile, jeune adepte. Nombreux à commencer par une démarche individuelle, les pratiquants de la méthode Jousse ressentent souvent de fait ce besoin de transmettre à leur tour.

"Heureusement, ajoute Cécile, la méthode est particulièrement appréciée des enfants! Si l'écrit leur paraît en général bien mort, développe la jeune femme, cette méthode le ranime par sa dimension corporelle, tout en dépassant infiniment le multimédia dans lequel ils baignent. Ne canalise-t-elle pas leur besoin de bouger en les aidant à se concentrer?" Certains n'ont pas manqué de voir l'intérêt pour les

familles d'une telle discipline, adaptée aux petits comme aux grands. Le frère André-Junien par exemple, qui a organisé des sessions pour elles pendant plusieurs étés. "Aujourd'hui, note-t-il sobrement, elles continuent à pratiquer..." Une aventure qui se poursuit aussi chez les sœurs du monastère de l'Annonciation, à Prailles, près de Niort. "Trois fois l'an, nous accueillons des familles pour un dimanche de formation, précise sœur Catherine. L'un de ces couples s'occupe maintenant de l'éveil à la foi dans le diocèse. Un autre endort ses enfants en leur chantant des récitatifs bibliques." Peut-on rêver berceuse plus porteuse de sens? Et d'avenir... ■

Bertrand Tilly

Pour contacts, voir p. 33.

Les grandes lois de la transmission orale selon Marcel Jousse

- Globalisme : on apprend avec tout son être, non seulement avec le cerveau mais aussi avec le corps.
- Bilatéralisme et balancement: symétrique, doté d'une partie supérieure et inférieure, d'une face et d'un dos, le corps humain induit des balancements selon trois axes: l'axe droite-gauche qui symbolise le rapport bien-mal, l'axe haut-bas qui symbolise le rapport Ciel-terre, l'axe face-dos qui symbolise l'avenir et le passé.
- Rythmisme : l'homme est mû par le rythme fondamental de la respiration, qui conditionne la voix.
- Formulisme: l'unité de base du sens n'est pas le mot isolé mais la formule, courte et vivante, mémorisée et sans cesse reprise.
- Mélodisme : on ne parle pas de façon atone, mais de façon accentuée; la mélodie est donc un soutien précieux pour la mémoire.



Photo François Jost/Lumière du monde

Week end Prier avec tout son corps : un plein succès !

Ils ont été 93 à participer au week-end "Prier avec tout son corps", organisé par **Prier** et le Centre spirituel diocésain des Naudières, à Nantes les 6-7-8 juillet derniers. Et ils ne le regrettent pas ! La plupart d'entre eux ont exprimé une grande satisfaction à l'issue de ces deux jours passés avec certains de nos amis et chroniqueurs. Le sentiment d'y avoir gagné en silence intérieur et progressé sur le plan spirituel grâce aux exercices corporels proposés dans les ateliers (assise, respiration, méditation, danse, chant). Grâce aussi aux enseignements qui ont permis de resituer l'importance de cette démarche – qui propose de relier le corps, l'âme et l'esprit – dans la dynamique d'une rencontre avec Dieu. Beaucoup ont en effet salué "la juste alternance" entre les moments de solitude dans le parc de 8 hectares et les rendez-vous avec le grand groupe.

Florilège de réactions :

- "Ce week-end m'a apporté un plus, me permettant de prendre du recul face à une vie active, même en étant à la retraite (...). J'en retire pour ma part beaucoup de joie, de paix intérieure face aux "agressions" quotidiennes de la vie. Cela permet de relativiser les événements et de ne pas oublier la présence de Dieu."
- "J'apprécie de trouver dans ma tradition chrétienne le chemin du corps pour entendre Dieu et en vivre du dedans..."
- "J'ai beaucoup reçu. J'espère que ce week-end va insuffler dans ma vie spirituelle un élan nouveau en m'aidant à être plus attentive à ce que je suis, à ce que je vis. Pour une meilleur écoute du Seigneur dans ma vie."
- "Excellent week-end, plein, dense, qui m'a permis, à travers le travail corporel, de revenir à ma Source profonde. J'ai apprécié la qualité des intervenants et de leurs apports, leur relation simple



aux participants."

- "Un temps de lâcher prise et de structuration intérieure. Une belle rencontre de personnes en quête de l'Esprit."

Un seul regret : c'était trop court !

Christine Florence



En référence à l'article p. 26, voici une liste de groupes pratiquant la Méthode Jousse :

- L'association Marcel Jousse basée à Paris : marceljousse.com
- L'Institut européen de Mimo-pédagogie basé à Nantes, mais présent dans différents départements : perso.orange.fr/mimopedagogie/historique.htm
- La Fraternité Saint-Marc : fraternite.saintmarc.free.fr; Tél. : 04.70.90.28.61.
- "Bible et tradition orale", région de Nancy, assoc. betor@wanadoo.fr.
- "Parole et Geste" : Le Haut Marjon, 69510 Soucieu-en-Jarrest, tél. : 04.78.84.98.39.



Photos D.R.